ministère éducation nationale jeunesse vie associative

Lettre de l'innovation
... rechercher, innover, expérimenter, développer, rechercher ...

Numéro spécial : « Les Journées de l'innovation 2012 dans la durée »

Éditorial

La Lettre de l'innovation de février 2012 annonçait la préparation des Journées de l'innovation des 28 et 29 mars 2012 et exprimait le souhait de vous y retrouver nombreux : ce fut le cas. Vous êtes plus de 700 inscrits à vous être rassemblés à l'UNESCO pour partager de multiples ressources, écouter et dialoguer avec plus de 60 orateurs, chercheurs prestigieux et animateurs de talents. Plus de 30 équipes ont été sélectionnées pour exposer leurs travaux (voir, à partir de la page 6, leurs descriptifs plus détaillés) parmi près de 250 candidatures reçues.

Nous vous en remercions d'autant plus que le dialogue et le travail avec beaucoup d'entre vous a continué depuis, à la fois sur Eduscol, sur la plate-forme Respire, au cours des semaines académiques de l'innovation, dans la base de données Expérithèque avec son mode d'emploi revu et à l'aide de notre nouvel outil : le tableau de bord partagé par le DRDIE et les CARDIE. Ces précieux « fils continus » sources de transmissions de connaissances sur les pratiques, sur l'état de l'école et d'inspiration en vue d'améliorations permanentes nous conduisent à réfléchir à la question de la portée, dans la durée, de ces journées, de nos travaux, à constater l'importance de leur impact et à montrer les conditions qui le permettent.

Bénédicte ROBERT
Chef du département recherche développement, innovation et expérimentation (DRDIE)

Vidéo de la Conférence d'Edgar MORIN le 29 mars 2012 : *Apprendre, stratégies et incertitudes* Toutes les conférences et tables-rondes

Vidéos des Interviews de François TADDEI et d'autres acteurs des Journées de l'innovation 2012, conduites et filmées par des élèves du lycée Léonard de Vinci de Monistrol sur Loire

L'album photo des Journées de l'innovation 2012
© copyright Carole GADET du DRDIE

Sommaire

Le thème du mois : Les journées de l'innovation 2012 dans la durée ……2
Des modalités plurielles de développement professionnel dans la durée……2

Écho de l'académie de La Guadeloupe……4
Organisation des semaines académiques de l'innovation : à La Guadeloupe et ailleurs ……4

Innover avec le numérique ……5
Numérique et documentation : Les centres de connaissances et de culture……5

La recherche avance au service des apprentissages……6
Neurosciences, éducation et au-delà : entre Charybde et Scylla ?……6

À noter avec toutes nos félicitations

Nominations et distinctions

- La passation de pouvoir à la tête du ministère de l'éducation nationale à Vincent PEILLON avec George Pau-LANGEVIN
- Jérôme TEILLARD nommé chevalier dans l'ordre des palmes académiques puis directeur adjoint du cabinet de Najat VALLAUD-BELKACEM : JO du 21 mai 2012.
- Haut conseil de l'éducation (HCE) : par décret du 3 avril 2012, parmi les nouveaux membres : Bernard THOMAS, Nathalie BULLE et François TADDEI

Remises de prix

- les lauréats des 5 prix des Journées de l'innovation 2012
- les 6 lauréats du Prix Jacqueline de ROMILLY
- le prix du meilleur manager public remis, catégorie innovation, à Jean-Marc HUART et à Jérôme TEILLARD
- les lauréats des Prix du Forum des enseignants innovants 2012

Publications de rapports récents, notamment sur le programme CLAIR devenu depuis ECLAIR, soulignant l'importance du développement des innovations.

Le thème du mois : Les journées de l'innovation 2012

Des modalités plurielles de développement professionnel dans la durée

Interview de François MULLER
Vidéo de Thierry FOULKES

1) Quelle est la plus-value formative d'un événement comme les journées de l'innovation, que peut-on en attendre dans la durée ?

Les Journées de l'innovation ne s'inscrivent pas nécessairement dans l'événementiel mais bien dans un dispositif de développement durable des réseaux et des compétences, **une vague renouvelée d'échanges** sur internet, sur l'espace Respire (Réseau d'échanges et de savoirs professionnels en innovation, recherche et expérimentation) et en académies (voir page 3).

2) Cinq modalités d'interventions avaient été choisies les 28 et 29 mars 2012 : peux-tu nous en dire plus ?

Les journées ont été conçues suivant **cinq manières d'apprendre** :
- la plus classique, avec des **conférences** d'intervenants de très haut niveau international, rencontre toujours son public ; mais cela suffirait-il à modifier nos pratiques ?
- le **focus**, c'est à dire des **débats argumentés** réunissant des acteurs de l'éducation : chefs d'établissements, formateurs, enseignants, partenaires de l'école échangent sur des questions vives. La confrontation de points de vue participe de l'évolution du métier et permet d'apprendre sur les réalités émergentes de l'école qui bouge ;
- des **laboratoires d'analyse** prennent le temps d'une étude approfondie des choix et des organisations par les acteurs eux-mêmes et celui de la transposition possible ;
- les **ateliers de créativité**, plus nouveaux pour l'institution, proposent aux participants d'élaborer ensemble, à partir de consignes, ce que serait l'école où l'on apprendrait mieux ;
- le **boulevard des innovations** reste un espace où « l'informalité » est reine, où la pédagogie, très difficile à montrer, est donnée à voir, à la presse et à un public plus large. La valeur des actions exposées et des exposants démontre que **l'école est en train de bouger**.

3) Les participants devaient faire un choix parfois cornélien entre deux modules, que souhaites-tu leur répondre ?

Cela renvoie chacun d'entre nous au choix de la voie à privilégier pour soi, pour son propre développement professionnel. Jusqu'à présent, le plus souvent, le savoir descendait de la chaire d'un expert, même quand il s'agissait d'apprendre sur soi et sur les pratiques de l'école. Beaucoup ont fait ce choix. Mais les cinq possibilités offertes, jointes à la perspective de tout retrouver sur internet, a autorisé d'autres à privilégier la rencontre, l'échange ou la confrontation, modalités plus difficiles, ou plus délicates, à trouver par ailleurs.

4) Une action de formation telle que celle-ci s'inscrit-elle dans la durée ? Comment ?

C'est une manière de se construire, d'apprendre avec les autres, pour soi.
Nos prochains séminaires et les journées 2013 iront plus loin encore dans le sens de réseaux coopératifs et interactifs.
L'école se construit aussi comme cela, en combinant l'éclairage de spécialistes et l'expertise partagée par les acteurs eux-mêmes.
Le réseau social **Respire**, en train de naître et de se développer, à la fois dans l'institution et avec plus « d'informalité » permet de mesurer, par des faits très concrets, la libération de la parole, le niveau de collaboration dans la confiance entre des personnels qui ne se connaissent pas directement mais vont échanger sur des objets pratiques, sur des questions professionnelles, sur des aspects de l'école, tels qu'actuellement l'école du socle, l'évolution des pratiques…

Merci aux collègues qui ont participé de près ou de loin à ces manifestations, à ces échanges exponentiels, de nous rejoindre sur Respire. Chacun dispose de son compte et de la possibilité de participer. Dans l'innovation, chaque acteur est potentiellement, dans l'institution, quelqu'un de responsable qui peut interagir avec autrui. **On apprend par, pour et avec les autres. C'est un message fort d'espoir et d'avenir** pour nos élèves.

Texte de François MULLER
Département Recherche, développement, innovation et expérimentation

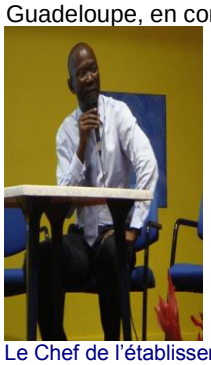
Écho des Journées de l'innovation de l'académie de La Guadeloupe

.

L'innovation et l'expérimentation en marche, «un petit pas… , un grand pas» pour les élèves[1]

du 2 au 4 mai 2012

Le mois de mai a été sous le signe de l'innovation et du développement professionnel dans l'académie de la Guadeloupe, en combinant plusieurs temps forts et modalités, avec le soutien du DRDIE.



Le Chef de l'établissement, François Muller du Drdie, le Dasen et Gabrielle Guillaume-Alexis, Cardie de l'académie de La Guadeloupe en séance plénière de conférence ou de présentation de projets

Élargir la base de l'innovation en rassemblant 120 personnes de tous les secteurs du système éducatif en une journée académique

Le choix du format de la journée académique n'est pas nouveau en lui-même. Ce sont ses acteurs et ses participants qui se sont enrichis d'un réseau de cadres et de corps intermédiaires en nombre.
Quatre professeurs, deux chefs d'établissement et le chef de la division de la formation, présentent leurs actions innovantes à un vaste public inter catégoriel, évolution notable pour l'académie : avec le directeur des services académiques de l'éducation nationale (DASEN), le Secrétaire général adjoint et la déléguée académique à la pédagogie, des inspecteurs, des chefs d'établissements, des chefs de bureau et des professeurs…
Les actions présentées illustrent des petits pas, comme des petits décalages à l'origine de plus grands changements. Ils ont montré une efficacité réelle sur le terrain, par exemple : - l'utilisation d'un outil informatique simple partagé par l'équipe pédagogique et éducative pour accompagner des élèves en difficulté « la classe oxygène » encadrée par la CPE, dans un Éclair (école, collège, lycée, ambition, innovation, réussite) ; - une amélioration du climat scolaire illustrée par « Comment je passe au vert » ; - une organisation ingénieuse des enseignements d'exploration : « j'en veux plus que deux » : je change mes emplois du temps, je triture ma dotation horaire globale (DHG), vous en aurez cinq» ; des « Cordées de la réussite » motivantes : « je ne savais pas que je pouvais moi aussi y aller », « accroche-toi aux cordées de la réussite, viens avec nous on te tient très fort, n'aie pas peur »...

« Le village de l'innovation » : l'école Le verger de Castel présentait le projet "Parrainage scientifique" parmi les stands d'équipes exposant leurs projets. Au milieu d'elles, très souriante, Marie-Chantal Descieux, chargée de mission.

Parier sur le travail participatif, collaboratif et sur l'intelligence collective

L'organisation même de la Journée alterne modalités classiques, conférence et présentations, espace-forum, toujours efficace pour permettre la rencontre. Les participants ont été sollicités dans des laboratoires d'analyse de cas mais aussi des moments plus inattendus..

[1] En écho à la phrase d'Armstrong posant le pied sur la lune : « Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité »

Un atelier créatif a permis de réfléchir sur des questions centrales : - Quel est le rapport entre expérimentation structurelle et processus d'innovation, ou encore en quoi l'innovation concerne-t-elle les structures et métiers d'un rectorat ? Ou enfin, quand on dit « marges de manœuvre », que dit-on ? Rôles et productions mutualisées ont été analysées et éclairées en appui aux acquis de la recherche en éducation par François Muller (Drdie). Le grand groupe a pu élaborer pistes de réflexion et méthodes pédagogiques et stratégiques pour répondre aux défis de l'École.

Travaux de groupe mutualisés et analysés

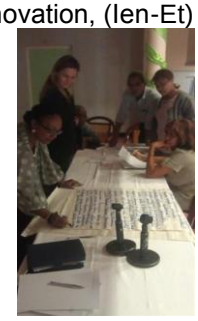
Articuler la question de l'évaluation des enseignants à une organisation du développement professionnel en établissement

Enthousiasme et plan d'actions ont été générés par la formation de 52 chefs d'établissements sur une question vive : « l'évaluation des enseignants », orchestrée par François MULLER Partant des représentations et des pratiques individuelles et collectives des participants, le groupe a « enquêté » sur un sujet de débat actuel. Les « bonnes pratiques » déjà-là et les difficultés rencontrées dans l'évaluation sont ainsi identifiées. Le travail collectif, analysé et adossé aux éléments théoriques apportés en plénière, permet d'aboutir à une conception collective de l'évaluation et à une mise en perspective des actions à venir (réflexions-actions, visites informelles inter-établissements, élaboration d'un programme de développement professionnel...). L'évaluation de cette formation montre un réel engagement des chefs d'établissements qui ne demandent qu'à aller plus loin.

Apprendre de l'expérience… des élèves : le travail de consultation du Cardie

Une délégation académique (François Muller, la Cardie, la chargée de mission de l'innovation, (Ien-Et)

plonge au cœur de l'innovation à la rencontre de trois chefs d'établissements et de leur adjoint, de deux professeurs, d'un chef de travaux et d'élèves. Par exemple, les étudiants d'une classe de BTS, mixant apprentis et élèves du lycée des métiers de Capesterre, témoignent, avec une fierté retenue, de leur manière de progresser ensemble en échangeant savoirs et compétences. Un élève explique comment « il doit adapter sa pédagogie



pour aider ses camarades » [sic] et le profit qu'il en tire dans l'acquisition de ses propres apprentissages. Ils se sont organisés en ligne, et en toute autonomie.
Associé à innovation et expérimentation, nous retenons le mot **« plaisir » prononcé par le chef** d'établissement de ce lycée des métiers et deviné chez les élèves rencontrés.

Penser l'innovation comme mode de transformation de l'organisation

Cet investissement en formation des cadres, en implication des acteurs dans le changement, fait émerger de nouveaux axes, dont l'affichage du développement de l'approche systémique de l'innovation dans le projet académique. À l'aune de l'ère « de la connaissance », la Guadeloupe est devenue une« organisation apprenante », la déléguée académique à la pédagogie porte désormais le concept de **« l'île apprenante** » : « **my IL'Learning** ».

Gabrielle GUILLAUME-ALEXIS
IA-IPR de SVT, Conseillère académique recherche, développement, innovation et expérimentation
qui a organisé les Journées de l'innovation
avec François MULLER
Département recherche, développement, innovation et expérimentation

Et ailleurs ?

24 académies ont transmis le calendrier prévisionnel et les programmes de leurs semaines de l'innovation et beaucoup ont déjà mis des comptes rendus sur leur site également sur Eduscol.

Innover avec le numérique

Vers les centres de connaissances et de culture
avec un exemple de l'académie de Strasbourg, un vade-mecum soutenu par la circulaire de rentrée 2012 et un séminaire national les 10 et 11 mai 2012 :
Ressources numériques et CDI

Un centre de connaissances et de culture pour mieux vivre, apprendre et créer ensemble

Version pdf du Vade-mecum : *Vers des centres de connaissances et de culture*

Frédéric ABSALON, professeur documentaliste au lycée polyvalent et CFA Emile Mathis de Schiltigheim dans l'académie de Strasbourg, a participé, le 28 mars 2012, à la table – ronde : *L'enrichissement des métiers et le développement des compétences par l'innovation.* Il y a témoigné de la démarche expérimentale d'un CDI réinventé, carrefour des apprentissages. Voici son propos annoncé « en quelques mots » :

Frédéric ABSALON

Dans un même périmètre, des espaces séparés pour des usages différents ont été installés. Le CDI n'est plus monolithique mais regroupe un espace de multimédia et une salle modulable.

En répondant aux besoins de tous les membres de la communauté scolaire et en offrant - outre de nouveaux espaces - des services pédagogiques, innovants, le CDI restructuré constitue un levier pour l'ambition et la réussite scolaire.

La mise en œuvre d'un tel lieu, au sein d'un lycée, est l'occasion également de s'interroger sur l'organisation de l'ensemble de la structure. Le rapport aux espaces se modifie, l'emploi du temps devient plus flexible. L'équilibre et les flux de l'établissement changent progressivement en même temps que les pratiques.

La page présentant, sur Eduscol, l'évolution progressive *Vers des centres de connaissances et de culture* s'appuie sur **une vidéo** montrant l'expérience du lycée de l'académie de Strasbourg évoquée aux Journées de l'innovation 2012. C'est, en effet, à partir d'actions innovantes de ce type, d'autres ressources internationales et nationales, de rencontres telles que Savoir-CDI, accueillant des professeurs de toutes les disciplines, des participants et des intervenants de nombreux horizons, que le **Vade-mecum**, fruit d'un groupe de travail interdisciplinaire et inter catégoriel, a été conçu, pour montrer les possibilités ainsi générées.

Des encouragements pour la prochaine année scolaire

Pour la rentrée 2012 « encourager la dynamique de l'innovation fait partie des priorités, dans le passage intitulé *Innover, expérimenter et évaluer, trois piliers pour une école des réussites,* le centre de connaissances et de culture (3C) est pris comme exemple particulièrement recommandé d'expérimentation systémique : « Ainsi, dans le cadre d'expérimentations, les établissements peuvent réfléchir à la mise en œuvre de **centres de connaissances et de culture** » (3C). Ce projet éducatif et pédagogique s'appuie sur les compétences du professeur-documentaliste qui peut, dans cette perspective, recourir au soutien des CRDP. Le centre de connaissances et de culture privilégie à la fois le numérique et le livre, dans une approche où la maîtrise de la langue est un appui indispensable aux autres apprentissages »

Ressources numériques et CDI , un défi pour le développement des usages

Dans ce domaine aussi, des formations académiques ont suivi les Journées de l'innovation complétées par un séminaire national, les 10 et 11 mai 2012, à Boulogne-Billancourt dans l'académie de Versailles. Consulter le compte rendu, les ressources et le schéma heuristique proposés par Magali LESINCE, professeure documentaliste de l'académie de Limoges.

La recherche avance

Neurosciences, éducation et au-delà : entre Charybde et Scylla ?

« Neuromythes » et certitudes, selon Bruno della CHIESA

Interview de Bruno DELLA CHIESA
Vidéo de T hierry FOULKES

Bruno della CHIESA a fondé et dirigé de 1999 à 2007 le projet de *Recherche sur le cerveau et les sciences de l'apprentissage* au Centre d'études pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) de l'OCDE. Chargé depuis 2007 du programme *Globalisation, Langues et Cultures*, il donne, dans ce cadre, à la Graduate School of Education d'Harvard (USA), un cours annuel intitulé « Learning in a Globalizing World » (*Apprendre dans un monde en voie de globalisation*). Désormais également affilié à l'Université d'Ulm (Allemagne), il commence une nouvelle activité sur les perspectives internationales en matière de lien entre enseignement des sciences et éducation à la citoyenneté. Ses travaux les plus récents, au carrefour de différentes disciplines portent sur la promotion d'une sensibilité globalisée. Voir sa bibliographie.

Lors de la préparation des Journées de l'innovation 2012, ses propos sur : *La recherche au service des apprentissages de demain,* intitulés plus précisément : *Les neurosciences et l'éducation et au-delà entre Charybde et Scylla,* ont été annoncés et structurés, à partir des questions :
- Que peuvent attendre les éducateurs des neurosciences, qu'ils soient enseignants, parents, chercheurs ou décideurs? Mais aussi que ne doivent-ils pas en attendre ?
- Quel éclairage les neurosciences peuvent-elles apporter sur les processus d'apprentissage, notamment sur le rôle crucial que jouent les émotions dans l'éducation ?
Son interview ci-dessus et sa conférence répondent :

I *Dénonciation de « neuromythes » minimisant les possibilités d'enseigner et d'apprendre*
Bruno della Chiesa met en garde contre des « neuromythes » :
- anciens, tels que le fait de n'utiliser qu'une petite partie de son cerveau, « d'être » cerveau gauche ou droit. « Cela n'a aucun sens » même s'il y a des zones spécialisées dans le cerveau ;
- ou de forme plus récente, qui apparaissent dès qu'une découverte scientifique est publiée, relayée par les médias de façon simplifiée et utilisée à des fins commerciales, politiques ou autres… par exemple, récemment, la notion des paliers critiques pour apprendre. Il existe des périodes optimales, sensibles, auxquelles il est préférable d'apprendre certaines choses plutôt qu'à d'autres mais il est faux de dire que tout est joué avant trois ou cinq ans, qu'il est trop tard pour apprendre.

II *Les apports des neurosciences*
On a plus appris grâce à l'imagerie cérébrale, sur le fonctionnement du cerveau, ces 20 dernières années que pendant toute l'histoire de l'humanité auparavant.
Notre cerveau est fait pour apprendre tout au long de la vie, il en est parfaitement capable. Il peut, à n'importe quel moment, se développer et se reconstruire. Cinq ans après un accident où une partie de son cerveau avait été endommagée, un homme de 85 ans devenu muet a retrouvé la parole avec des exercices …
Le plaisir de comprendre, de découvrir des liens entre des éléments qui n'en avaient pas en apparence est intense. Il est possible d'aimer apprendre à l'école.
L'essentiel pour le développement de la pensée est le temps.
Tout apprentissage provoque des renforcements, des suppressions ou des créations des synapses, des connexions entre les neurones.
Les neurosciences ne peuvent pas dire aux enseignants, éducateurs, parents, décideurs ce qu'ils doivent faire mais ils peuvent éclairer le débat, poser de nouvelles questions, en fermer certaines devenues inutiles.
Il ne revient pas seulement aux spécialistes des neurosciences et aux psychologues de se pencher sur les implications complexes et nombreuses des découvertes scientifiques qui se font jour actuellement ; c'est aussi aux philosophes, aux sociologues, aux anthropologues et aux éducateurs

de s'y atteler.

III Enseignants, coopérez contre la peur, catastrophe absolue pour apprendre !

Les enseignants travaillent sur le cerveau, non pas pour dire ce qui s'y passe comme les neuroscientifiques, mais pour intervenir directement sur le cerveau des enfants, des adolescents, des adultes, selon les publics auxquels ils s'adressent. Ce sont des spécialistes du cerveau de par leurs pratiques. Ils savent beaucoup de choses, sans avoir nécessairement les connaissances théoriques développées ces dernières années.

J'ai envie de dire aux enseignants : coopérez avec les neurosciences et les neuroscientifiques ! Vous pourrez apprendre des choses qui vont vous être utiles. Vous pouvez aussi influer sur l'agenda de la recherche des neuroscientifiques. Ils ne demandent que cela.

Il y a des connaissances certaines maintenant, par exemple sur : **le rôle crucial des émotions dans les processus d'apprentissage.**

Tous les professeurs le savent depuis longtemps, mais cela peut-être documenté aujourd'hui. Il est possible de montrer comment cela se passe au niveau du cerveau. Il connaît un grand plaisir quand il comprend. Les émotions positives aident considérablement à apprendre.

D'un autre côté, les émotions négatives comme la peur sont extrêmement néfastes en termes d'apprentissages. Un enfant ou un adulte qui a peur dans un contexte particulier ne peut pas apprendre correctement. Des mécanismes cérébraux font que la peur, émotion servant essentiellement à la survie, bloque les processus d'apprentissage et notamment le passage de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme. Quiconque me dit, un enseignant, un parent, « je veux que mes enfants aient peur », c'est une catastrophe ! Inspirer le respect en tant qu'enseignant, adulte, éducateur, c'est très bien ! Mais si le respect doit passer par la peur, alors, c'est une catastrophe absolue ! Les éléments, l'évidence scientifiques sont suffisamment solides pour qu'on puisse les appuyer sans aucun risque de se tromper dans un débat encore idéologique qui n'a pas plus lieu d'être que celui de savoir si la terre est plate ou ronde. Aujourd'hui on n'a plus à débattre pour savoir si la peur a des effets positifs ou négatifs sur les apprentissages. On sait qu'ils sont négatifs !

Propos de Bruno della CHIESA rassemblés et adaptés à l'écrit
Seul le prononcé des vidéos de ses interventions du 28 mars 2012 fait foi

A signaler

- Sur l'ensemble des 60 orateurs des Journées de l'innovation 2012, 15 autres chercheurs ont pris la parole, parmi eux 10 au sein de tables-rondes ou et d'ateliers. C'est dire combien la coopération souhaitée entre chercheurs et acteurs de l'éducation est déjà en marche.
- Elle est perceptible aussi à travers le « Fil de l'agence » le nouveau bulletin multimédia de l'Agence Qualité Éducation, dirigée par Catherine Pérotin, de l'Institut français de l'éducation (Ifé) : abonnez-vous !